

Enfants des âges à venir  
 en lisant cette page indignée  
 sachez qu'au temps jadis  
 l'amour, le tendre amour était jugé un crime...

Tout comme Thoreau et Edward Carpenter, Williman Blake est inclus dans le livre de Bucke "Cosmic Consciousness", parmi les hommes dont il estime (en l'occurrence sûrement avec raison) qu'ils sont (comme il dit) "entrés dans la conscience cosmique" (\*). C'est bien cette connaissance commune, sûrement, qui est la cause de cet air frappant de parenté entre les trois hommes. Et c'est pour moi un signe heureux et nullement fortuit que Neill, si éloigné en apparence de toute approche "religieuse" ou "mystique" du monde et de l'existence, se soit senti incité pourtant à ouvrir le livre dans lequel il livre au Monde son message, par des vers du grand poète visionnaire.

L é o n T o l s t o ï (1828-1910) est un autre grand précurseur qui doit sans doute être compté au nombre des "mutants". Comme penseur religieux pour l'un, comme pédagogue pour l'autre, il a exercé une influence directe sur des êtres aussi "antipodiques" que l'homme profondément religieux qu'était Gandhi (1869-1948), et l'intrépide et infatigable lutteur anar Félix Carrasquer (né en 1904), que j'ai inclus l'un et l'autre sur "ma liste". D'aucuns s'étonneront aussi de me voir "oublier" J.W. von Goethe (1749-1832), qui depuis près de deux siècles est présenté aux écoliers et aux étudiants en Allemagne comme l e grand poète, écrivain et penseur allemand de tous les temps. Il a été aussi savant naturaliste à ses heures, et c'est à ce titre surtout qu'il a fasciné Rudolf Steiner (1861-1925), et que celui-ci lui a voué une sorte de culte, comme un des grands initiateurs, avec Johann Gottlieb Fichte (1762-1814), d'une "science spirituelle" dans l'esprit où lui-même, Steiner, l'entendait (et comme il l'a lui-même développée ou du moins esquissée à grands traits sous le nom de "anthroposophie"). C'est à ce titre aussi qu'il serait sans doute à sa place (\*\*), tout comme Steiner lui-

---

(\*) Au sujet de Bucke et de son message, voir la note "Richard Maurice Bucke - ou l'apôtre de l' a u t r e réalité" (n° 74). Bucke fait un traitement différent à Thoreau, qu'il classe parmi les cas "moindres" et qui n'a droit qu'à trois pages, et à Blake et à Carpenter, qu'il considère comme des cas majeurs et auxquels il consacre deux copieux chapitres, de neuf pages pour Blake et de dix-huit pour Carpenter. C'est dans ce chapitre de Bucke sur Blake que j'ai appris l'existence de celui-ci (tout comme pour Carpenter d'ailleurs), et c'est de là aussi que je tiens pratiquement tout le peu que je sais sur lui. (En attendant de trouver le loisir d'en apprendre plus...)

(\*\*) Dans ce contexte des "mutants", je signale ici le fait assez frappant que Goethe professait s a v o i r (et non seulement "croire") le fait de la réincarnation. Peut-être était-il le seul dans ce cas, dans son milieu et dans son temps,

bien longtemps avant que cela ne devienne une sorte de "mode culturelle d'avant-garde", avec les courants théosophique et anthroposophique. J'ignore si Goethe (par exemple dans l'entretien avec Eckermann où il parle de la chose) s'est expliqué sur la source de la connaissance dont il faisait état. Quand j'ai eu le texte entre les mains, il y a très longtemps, j'avais eu l'impression qu'il se pavanait simplement devant Eckermann, recueillant avec déférence chaque mot tombant de sa bouche. A présent je m'en sens beaucoup moins sûr...

---

même, dans une étude d'ensemble des "mutants" qui serait entreprise dans une optique historique plus vaste et moins subjective que celle que je poursuis à présent.

Si je n'ai pas dans le passé "accroché" au message novateur de Tolstoï ou à celui de Goethe, du moins pas directement, c'est surtout, je crois, à cause de certaines réserves vis-à-vis de leurs personnes. Réserves que je crois encore fondées et de poids - mais qui est celui parmi nous qui, sous tel angle ou sous tel autre, ne donnerait lieu à des réserves peut-être tout aussi fondées ? S'il est sûr que la mission de chacun est affectée plus ou moins fortement par ses carences et par ses pesanteurs, je comprends mieux à présent que cela ne signifie pas qu'elle doive être considérée comme nulle et non avenue pour autant, qu'elle soit pour cela privée de toute force, de toute crédibilité. S'il en était ainsi, je doute qu'on trouverait dans le cours des siècles et des millénaires une seule mission qui trouverait grâce, et les perspectives de notre espèce si mal barrée seraient en vérité désespérées !

Ça m'a frappé que dans ma liste il n'y ait pas une seule femme. De quoi encore me faire traiter de sombre phallocrate ! J'ai quand même nommé tantôt Louise Michel, parmi les mutants pour ainsi dire "oubliés". J'ai pensé également à la figure attachante de Annie Besant (1847-1933), la tutrice théosophe de Krishnamurti, femme remarquable dont j'ai fait connaissance surtout à travers la biographie de Krishnamurti par Mary Lutyens. Même mis à part ses emballements spiritualistes et messianiques (sans lesquels le monde n'aurait jamais connu Krishnamurti... (\*)), c'était une femme de coeur et d'une énergie peu commune, en avance sur son temps de bien des façons : féministe de la première heure, championne de l'indépendance de l'Inde dans un milieu impérialiste à souhait... Mais peut-être que l'être "le plus mutant" que notre prolifique espèce ait produit

---

(\*) Quand le jeune Krishnamurti est découvert par Leadbeater, puis pris en charge par Annie Besant, à l'âge de quatorze ans, il était dans un état physique et mental très délabré. Il est plus que probable que, laissé dans les conditions misérables dans lesquelles il avait vécu auprès de son père, il n'aurait pas survécu longtemps.

jusqu'à présent est "La Mère" d'Auroville (1878-1973), épouse (en troisièmes et dernières noces) de Sri Aurobindo. (Née Mirra Alfassa, à Paris Boulevard Haussmann, à côté de l'ancien magasin du Printemps - une plante bien de chez nous en somme...) Le peu que j'ai su d'elle de bouche à oreille a suffi pour m'intriguer assez pour vouloir maintenant en savoir bien plus sur elle. Elle a d'ailleurs laissé une oeuvre écrite considérable, dont huit volumes d'"Entretiens" (entre 1929 et 1958), à présent hélas tous épuisés. Je n'ai pas réussi encore à mettre la main sur un ouvrage de sa plume. Seulement sur une biographie-fleuve en trois volumes, illisibles tous les trois, encore hélas ! Après quelques valeureux efforts j'ai renoncé à poursuivre une lecture si peu rentable (\*). Mais j'espère bien un de ces quatre faire mieux connaissance avec la grande mutante du Printemps-Auroville.

Pour en revenir aux mutants en général, je suis bien persuadé que rien que dans notre siècle, il doit bien y en avoir des milliers, si ce n'est des dizaines de milliers. Ça en fait beaucoup si on veut, mais de loin pas assez pour que tout le monde ait une bonne chance d'en avoir rencontré. (A ce compte-là, le plus simple et le plus sûr, c'est encore de "muter" soi-même !) Que j'en aie, moi, rencontré même trois (\*\*), est une chance assez inouïe, que j'apprécie (je crois) à sa valeur. Jusqu'à présent, dame Histoire n'a fait encore beaucoup de cas d'aucun des trois. Ça ne me dérange pas. Les façons de voir de la donzelle, pour peu que le vent souffle, elles changent du jour au lendemain...

---

(\*) Il s'agit de l'ouvrage "Mère" par "Satprem". Ce qui en rend la lecture insupportable, c'est l'épate systématique qui s'étale à toutes les pages à travers les trois tomes d'affilée. Sur dix pages, on retire à peine quelques lignes de vraie substance. La Mère elle-même, si elle était encore là, n'en aurait sûrement pas voulu lire même dix pages ! Quand il y est question de Mère ou de Sri Aurobindo, on y réfère comme à "Elle" ou "Il" avec majuscules, comme pour le bon Dieu. Sur trois tomes - faut le faire ! Pourtant, tout ce que je sais de Mère est assez simple et parlant de lui-même pour qu'il n'y ait pas besoin de le gonfler et de le surfaire avec des airs mi-entendus mi-pâmés, pour le faire ressembler à quelque chose. Le plus beau, c'est que l'auteur était, paraît-il, une sorte de "confident et de témoin" de Mère pendant dix-neuf années (à en croire la jaquette). Elle qui était censée être tellement ultra-clairvoyante, là pour le coup elle ne l'a pas été. (Comme Râmakrishna avec ses disciples, Vivekananda en tête - mais ici ça m'a l'air encore bien pire...) De l'argent jeté par la fenêtre, ces bouquins de malheur ! Sans compter qu'il n'y a pas d'autre biographie de La Mère. C'est une pitié !

(\*\*) Je rappelle qu'il s'agit (par ordre chronologique des rencontres) de Félix Carrasquer (1960), Fujii Guruji (1975) et Marcel Légaut (1987). Peut-être certains s'étonneront-ils que je n'y aie pas joint Rudi Bendt, dont je parle dans

la section "Rudi et Rudi - ou les indistinguables" (n° 29). J'ai pensé à lui bien sûr. Mais je ne le vois pas vraiment comme un "mutant", pas comme un homme investi d'une mission pour préparer "demain". Il est l'"enfant dans l'esprit" qui réalise de Royaume de Dieu a u j o u r d ' h u i . Ils sont plus rares encore, peut-être, mais je crois qu'il y en a toujours eu, et que leur rôle est différent. Ils sont les fleurs des champs, là où les "mutants" sont les sentiers et les routes.

---

Parmi les gens tant soit peu célèbres, ceux (disons) qui ont droit à une place dans les encyclopédies, il ne doit pas y en avoir des masses de "mutants", au sens où je l'entends (qui n'a rien à voir avec "le génie" et tout ça). Je ne suis pas si sûr qu'on y trouverait seulement cent, y inclus le Bouddha (un des plus anciens en date sûrement) et le Christ. Il est vrai que rien que dans ma liste il y en a déjà une quinzaine, et en cherchant un peu et tout inculte que je sois, j'arriverais bien à en aligner trente. Mais ça s'arrête là. Faut bien dire ce qui est : pour l'instant les mutants, il y en a, mais ce n'est pas semé dru et reste encore l'exception...

(<sup>112</sup>) Les mutants (5) : l'éventail des mutants - ou diversité et grandeur

(24 - 26 janvier) (\*) Voici enfin la liste récapitulative de "mes" mutants, lesquels s'étaient d'abord introduits dans la réflexion en ordre dispersé. Là je les range par ordre chronologique des dates de naissance. Après le nom de chacun, j'indique ses dates de naissance et (s'il y a lieu) de décès (\*\*), sa profession ou son occupation principale et sa nationalité, enfin sa vocation ou sa mission, tel que lui-même la concevait (et dans la mesure où elle peut se dire en quelques mots).

1. C.F.S. Hahnemann (1755-1843) : médecin et savant allemand ; médecin rénovateur de la médecine de son temps.

---

(\*) Suite de la note précédente "Les mutants (4) : nous sommes tous des mutants en puissance".

(\*\*) Les seuls "mutants" sur ma liste qui sont encore en vie sont Marcel Légaut et Félix Carrasquer, qui ont 87 et 83 ans. Avec Solvic, ce sont les seuls trois "mutants" dont j'aie connaissance à présent qui soient nés dans notre siècle. J'ai bon espoir d'apprendre encore l'existence, et peut-être même de rencontrer, des mutants plus jeunes pour prendre la relève des anciens !

2. C. Darwin (1809-1882) : naturaliste anglais ; savant.
3. W. Whitman (1819-1892) : journaliste, poète et écrivain américain ; poète et Instructeur.
4. B. Riemann (1826-1866) : mathématicien allemand ; savant.
5. Râmakrishna (1836-1886) : prêtre (hindouiste) indien ; Instructeur.
6. R.M. Bucke (1837-1902) : médecin psychiatre américain ; savant et annoncia-  
teur.
7. P.A. Kropotkine (1842-1921) : géographe et écrivain russe ; révolutionnaire  
anarchiste.
8. E. Carpenter (1844-1929) : prêtre, paysan, penseur et écrivain anglais ;  
Instructeur (\*).
9. S. Freud (1856-1939) : médecin psychiatre autrichien ; savant créateur de la  
psychanalyse, clef de voûte d'un nouvel humanisme scientifique.
10. R. Steiner (1861-1925) : savant-philosophe, conférencier, écrivain, pédago-  
gue... allemand ; Instructeur visionnaire, créateur de l'anthroposophie.
11. M.K. Gandhi (1869-1948) : avocat et homme politique indien ; Instructeur,  
appelé à diffuser la pratique de l'ahimsa ("non-violence").
12. P. Teilhard de Chardin (1881-1955) : prêtre (jésuite) et paléontologiste fran-  
çais ; penseur religieux (chrétien) oecuménique, visionnaire mystique, oeuvrant  
pour une réconciliation de la religion et de la science.
13. A.S. Neill (1883-1973) : instituteur et éducateur anglais ; éducateur, appelé  
à promouvoir une éducation dans la liberté.
14. N. Fujii (dit "Fujii Guruji") (1885-1985) : moine bouddhiste japonais ; Instruc-  
teur.
15. J. Krishnamurti (1895-1985) : conférencier, penseur religieux et écrivain  
indien ; Instructeur.

---

(\*) J'essaye de préciser plus bas ce qu'il faut entendre ici par "Instructeur". Il faut reconnaître que Carpenter a beaucoup moins "les allures" de l'Instructeur que les six autres qui figurent sous ce nom dans ma liste, et notamment que son aîné Whitman (qui fut aussi son devancier). Néanmoins, pour celui qui a lu (ou seulement parcouru, comme c'est mon cas) "Towards Democracy", il ne peut y avoir de doute qu'il se savait être appelé à "instruire". Il considère d'ailleurs que ce n'est pas l u i vraiment qui parle dans ce long poème visionnaire, où on lit des expressions comme "Moi, Nature..." et d'autres semblables, qu'on serait moins étonné de trouver sous la plume d'un Walt Whitman ! Dans tous ses autres écrits, il semblerait que son style ne soit jamais celui vraiment de l'autorité qui s a i t (même là où il possède une telle autorité), mais plutôt celui de la persuasion.

16. M. Légaut (1900-...) : universitaire, paysan, penseur religieux chrétien et écrivain français ; "chercheur" religieux chrétien, disciple de Jésus de Nazareth, oeuvrant pour une rénovation de l'esprit du christianisme.
17. F. Carrasquer (1904-...) : instituteur et éducateur espagnol ; éducateur et militant anarchiste, pour une école et une société "autogérées".
18. ... Solvic (1923 ? ... 1945) : ouvrier ou petit employé américain ; pas de vocation particulière semble-t-il (\*).

Mis à part Darwin (\*\*), j'ai eu l'occasion déjà de parler de façon plus ou moins circonstanciée de chacun de ces hommes. (Le lecteur trouvera dans la note de bas de page qui suit (\*\*\*) un rappel des principaux passages du texte de la Clef des Songes où il a été déjà question des uns et des autres.) Pour la plupart parmi eux, je me suis déjà suffisamment expliqué à leur sujet pour qu'il soit devenu clair pour quelles raisons ils font pour moi figure de "mutants", et pourquoi leur mission me paraît destinée à jouer un rôle dans la Mutation

---

(\*) Je ne suis en possession d'aucun document au sujet de Solvic, dont j'ignore même le prénom, et aussi la date de naissance - j'ai mis 1923 un peu au jugé, pensant qu'il devait avoir 21, 22 ans quand il a été enrégimenté dans une guerre qui ne le concernait pas et ne lui disait rien qui vaille. Pour tout ce qui le concerne, je dois me fier au peu que me restitue ma mémoire de ma lecture du livre "The execution of the private Solvic", dont j'ai parlé en son lieu.

(\*\*) Il n'a été question de Darwin qu'en quelques lignes en passant, la première fois dans la note "Richard Maurice Bucke - ou l'apôtre de l'autre réalité" (n° 74), dans la note de b. de p. (\*) page N 249, la deuxième fois dans la note "Les mutants (1) : le ballet des mutants" (n° 85), page N 297.

(\*\*\*) Voici les principaux passages où il est question de "mes" différents mutants, où n. = numéro, s. = section, nbdp = note de b. de p.

Hahnemann : n. 85 et nbdp (\*) N 375 (dans n. 97).

Darwin : cf. précédente nbdp, et la note ultérieure N.

Whitman : n. 74, 76-80, 84, 98.

Riemann : n. 74.

Râmakrishna : n. 79.

Bucke : n. 74, 81, 82, 84.

Kropotkine : n. 88, 91.

Carpenter : n. 74, 75, 96-102.

Freud : n. 6, 78, 89, 99, 100, s. 56 (7°, a.) notamment p. 255-258.

Steiner : n. 86, et plus bas dans la présente note (pages N 485-488).

Gandhi : n. 66-70, et plus bas dans la présente note (pages N 484-485).

Teilhard : n. 86, 87, et plus bas dans la présente note (pages N 485-486).

Neill : n. 88-95, 99-102, 106, 107, 110.

Guruji : n. 60-66, 71, s. 70 et sections suivantes.

Krishnamurti : n. 53-55, n. 85 (p. N 297-298), s. 56 (7°, a.) notamment p. 255-258.

Légaut : n. 12, 20, 27, 38, 72, 73, 75, 87, ainsi qu'une note ultérieure (n. ) et s. 37.

Félix : n. 103-107, 110.

Solvic : n. 70, 115-117, 119 (p. N 527).

spirituelle qui nous attend. Les seuls pour lesquels quelques explications supplémentaires me semblent encore de mise à ce sujet sont Darwin, Râmakrishna, Gandhi, et peut-être encore Rudolf Steiner et Teilhard de Chardin (dont j'avais parlé un peu en courant et d'une façon qui pouvait paraître surtout réservée...). Pour ce qui est du premier nommé, Darwin, je reviendrai sur lui de façon circonstanciée dans une note ultérieure (\*).

J'ai parlé de Râmakrishna, trop "en passant" hélas ! dans la note "Râmakrishna - ou le mariage de la Mère et d'Eros" (n° 79, dans une même haleine avec la perception érotique du Monde chez Whitman). Il n'y a là aucune allusion à sa mission particulière, que j'avais seulement frôlée dans une note de bas de page qui figure bien avant (je n'ai pas réussi à remettre la main dessus, désolé !). J'ignore d'ailleurs si Râmakrishna s'est expliqué au sujet de ce qu'il considérait comme sa mission, et n'ai rien trouvé dans ce sens dans la copieuse collection d'aphorismes en forme de paraboles qu'il nous a laissée, recueillie pèle-mêle au jour le jour par ses disciples dans les dernières années de sa vie, et publiée après sa mort. Mais ce qui me paraît son message essentiel, et qu'il a été (je crois) le premier à dire et à expérimenter, c'est l'unité essentielle de toutes les religions comme autant de "chemins qui conduisent à Dieu" (\*\*), ajoutant de plus (chose bien connue des mystiques de tous les temps et de toutes les religions) que "les chemins ne sont pas Dieu". Je n'ai pas eu connaissance d'un autre avant lui qui ait pratiqué à tour de rôle plusieurs formes de religion

---

(\*) Voir la note déjà citée "Darwin"

(\*\*) C'est là bien sûr une connaissance de première main chez Râmakrishna, laquelle chez ses disciples a été reprise sous forme d'une idée-force, qu'ils se sont employés à disséminer à travers le monde (dans des emballages parfois discutables...). Cette idée a connu dès le siècle dernier une grande fortune dans ce qu'on pourrait appeler la pensée religieuse "non confessionnelle", représentée alors avant tout par les théosophes, malheureusement mêlée chez eux à une gangue occultiste et messianique qui en réduisait la portée. On la retrouve (avec cependant l'accent sur la prééminence de la mission du Christ et de la religion chrétienne) chez un Rudolf Steiner, un Teilhard de Chardin et (avec une moindre ouverture sur les religions non chrétiennes) chez un Marcel Légaut. J'ai eu l'impression d'ailleurs que chez tous ces hommes et y inclus chez Râmakrishna lui-même, cette ouverture sur les religions en général, et sur les différents courants religieux à l'intérieur de chacune, se borne à ce qu'on est convenu de regarder comme les "grandes religions" ; celles (disons) qui sont pratiquées chacune par des centaines de millions voire par des milliards de fidèles : l'hindouisme, le bouddhisme, le judaïsme, le christianisme, l'islam. Ce sont les religions aussi qui ont coupé de façon plus ou moins complète leurs liens avec les religions dites "primitives" dont elles sont issues. Si elles y ont gagné quelque chose (que je souhaiterais mieux comprendre que je ne le fais à présent), je soupçonne qu'elles y ont également perdu. Si tel est bien le cas, est-ce quelque chose que nous ne sommes pas destinés à retrouver jamais ?

(sans pour autant répudier aucune des autres), et qui, de plus, soit arrivé à l'"union avec Dieu" dans chacune. Cette intuition et cette expérience allaient à l'encontre d'attitudes invétérées millénaires, et n'ont pas manqué de susciter scandale et mépris autour de lui. C'est dans les dernières années de sa vie et surtout après sa mort que ces attitudes ont fini par céder le pas à la vénération réservée aux saints, accompagnée dès lors de toute le sentimentalisme à l'eau de rose et de l'attirail des superlatifs ronflants qui sont d'usage dans un tel cas (et les zéloteurs indiens sous ce rapport ne le cèdent en rien aux chrétiens !). Son message, affaibli temporairement par ce culte dénué souvent de toute intelligence (<sup>113</sup>), n'en a pas été perdu pour autant. Disséminé par ses zéloteurs, et alors même que ceux-ci ont mélangé à l'envi le meilleur et le pire, il fait partie désormais de notre héritage inaliénable, que le temps ne manquera pas de décanter. Je vois en lui un des grands instructeurs religieux de notre temps, et un des grands ouvriers de l'unité humaine.

Gandhi a été parmi les premiers, je crois (et mis à part les disciples de Râmakrishna), à recueillir cet héritage et à faire sien le message. Lui-même un esprit profondément religieux, mais sans être aucunement de tempérament mystique comme Râmakrishna, un des traits saillants de la vie de Gandhi et de sa pratique religieuse était l'égal respect qu'il accordait à toutes les formes de religion. Sans doute peut-on dire que l'esprit de l'ahimsa, de la non-violence aimante, serait impensable, surtout dans un pays à forte vocation multireligieuse, sans une telle attitude de respect, s'enracinant dans une compréhension véritable.

Contrairement au message de Râmakrishna, pour lequel sa vie et son expérience ont été un parfait témoignage, le message de l'ahimsa de Gandhi m'apparaît avoir été faussé profondément ; non pas (chose en réalité impossible...) par des zéloteurs sans intelligence, mais par ses propres ambiguïtés. J'ai été amené à essayer de cerner celles-ci dans les trois notes consécutives qui lui sont consacrées. Cet aspect de sa mission m'apparaît comme un échec spirituel, faute non pas d'un écho approprié certes (car l'écho qu'il recueillit fut immense), mais faute d'une totale fidélité à sa mission, ou (pour reprendre sa façon de voir celle-ci), faute d'une totale fidélité à la vérité. La chose étonnante, c'est qu'en dépit de cette carence, sa personnalité est d'une telle stature et à tel point attachante, et il fait partie de ce que je pourrais appeler "mon univers spirituel" depuis si longtemps et de façon si évidente, que la pensée ne me serait pas venue de ne pas l'inclure dans ma liste de "mutants" ! La sympathie spontanée qu'il a inspirée à tous ceux qui l'ont approché (pour autant que je sache (\*) -

---

(\*) J'ai pourtant connaissance d'une exception notable : il s'agit d'un fils de